

## Equipement ferroviaire - Une première en Alsace

### Un industriel du Bahreïn s'installe à Illkirch



*La R & D de BFG s'installera dans Bioparc III, nouveau bâtiment au Parc d'innovation d'Illkirch. Photo DNA - Jean-François Badias*

**La nouvelle ne sera officialisée qu'aujourd'hui. Le groupe bahreïni BFG va créer au Parc d'innovation de Strasbourg, à Illkirch, son centre de recherche et développement pour l'Europe, investissant 1 million d'euros et créant 20 emplois. Un projet sans précédent en Alsace.**

Une première historique dans la longue saga des implantations étrangères en Alsace. Et une «prise» exceptionnelle dans un contexte de récession économique et de concurrence exacerbée entre les territoires européens pour attirer les investissements internationaux.

C'est la première fois, en effet, qu'un groupe industriel bahreïni choisit l'Alsace pour se développer en Europe. Les implantations ex nihilo d'activités de recherche, particulièrement prisées par les élus, sont également une rareté.

On peut donc comprendre la légitime fierté - elle restera discrète par une sorte de tradition hoeffelienne - de l'agence de développement économique du Bas-Rhin, l'Adira, qui a accompagné ce projet et fait en sorte qu'il se concrétise. Elle le commentera certainement au cours de son assemblée générale qui se tient cet après-midi à Strasbourg.

### Un projet qui sera observé avec un grand intérêt dans le reste du pays

Créé en 1975 à Manama, capitale du royaume insulaire (1,23 million d'habitants), BFG est un groupe familial dirigé par le Dr Samer Aljishi. Il est spécialisé dans la conception et la production de pièces en matériaux composites (résines et polymères armés de fibres) pour des applications dans de nombreux secteurs, dont l'industrie ferroviaire et la construction navale.

Fort de 1 600 personnes, BFG gère sept sites de production dans le monde, à Bahreïn, aux États-Unis, en Chine, en Inde, au Brésil et aux Philippines.

En France, BFG est présent depuis 2009. Il s'est implanté à la faveur du rachat d'ATMC à La Rochelle, société qui a fourni notamment des équipements à De Dietrich Ferroviaire-Alstom, mais aussi les sièges de la première série des trams de Strasbourg, fournie par Adtranz.

BFG entend se renforcer sur le marché de la construction ferroviaire. Les constructeurs ont tendance, comme l'a fait l'automobile il y a longtemps, à acheter de plus en plus de fonctions complètes à leurs équipementiers, invités à monter en puissance et à innover.

À Illkirch-Graffenstaden, BFG basera son équipe de R & D spécialisée dans le traitement et le recyclage d'eau pour les blocs sanitaires montés dans les trains, avec un nouveau système de toilettes intégrées. Une vingtaine d'emplois seront créés à court terme et 1 million d'euros investis. L'unité s'installera dès cet été dans l'immeuble Bioparc III, nouveau site conçu spécialement pour recevoir des activités de recherche dans de parfaites conditions de sécurité par le conseil général du Bas-Rhin et la communauté urbaine de Strasbourg. Sa construction vient de s'achever.

Cette unité sera-t-elle la locomotive d'autres investissements de BFG dans les fonctions de siège social et de production ? Le groupe bahreïni l'envisage, semble-t-il, et l'Adira fera évidemment tout pour convaincre l'investisseur.

## **Une nouvelle façon de prospection et d'attirer des investisseurs**

Un tel projet sera observé avec grand intérêt en France, les investissements industriels en provenance des pays du Golfe étant encore relativement rares. Mais croissants: un projet par an de 2007 à 2011, cinq dossiers en 2012, selon l'Agence française pour les investissements internationaux (AFII). On compterait aujourd'hui en France une centaine d'établissements créés par des sociétés de la région du Golfe persique, employant environ 3 200 personnes.

Après l'implantation du chinois Qingdao Victall à Gundershoffen (DNA du 11 avril) , lui aussi fournisseur de pièces d'aménagement intérieur de l'industrie ferroviaire, c'est également un signe de l'effet d'entraînement de cette activité. On voit bien en outre, si l'on se souvient du rachat de Huron par l'indien Jyoti, que les pays émergents et de nouveaux acteurs prennent rang parmi les investisseurs internationaux.

Alors que le président de l'Adira, le sénateur et conseiller général Francis Grignon passe le flambeau aujourd'hui à Guy-Dominique Kennel, la décision de BFG témoigne de l'efficacité de ses équipes. Et c'est, accessoirement, un joli cadeau de départ.

Au cours du mandat de Francis Grignon, depuis 1998, l'Adira a suivi pas moins de 1 312 projets d'entreprise menés vers leur réalisation, pour 30 000 créations ou sauvetages d'emplois et 2,7 milliards d'euros d'investissements dans le Bas-Rhin.

Le dossier de BFG illustre une méthodologie renouvelée dans la recherche d'investisseurs internationaux, aujourd'hui plus rares et plus exigeants. L'Adira n'hésite pas à mettre en ligne ses propres chargés d'affaires avec les réseaux professionnels et citoyens, comme le Club des ambassadeurs d'Alsace, et les élus des territoires qui représentent eux-mêmes un potentiel de prospection et d'attractivité, et l'échelon régional, qui peut délivrer aides et subventions.

C'est exactement ce qui s'est passé pour le projet bahreïni, avec une dynamique collective enclenchée à partir de l'intuition et des informations d'une personne... Le vice-président du conseil général, Rémi Bertrand, a pris le relais et l'Adira a coordonné les opérations de sorte que BFG puisse bénéficier du soutien financier de la Région Alsace et de bpifrance.